

Pépé Drill

Pièce en 1 acte d'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 08/11/2022

E.DPO N° 000619421

SYNOPSIS

Camille décide d'emmener sa mère en maison de retraite ! Ce qui n'est pas pour déplaire au directeur de l'établissement qui voit en l'arrivée de Madame De Gaulle une résidente de prestige ! Mais cette dernière ne tient pas du tout à y séjourner ! Et ce n'est pas les autres résidents qui vont la motiver à rester ! Il faut dire que les déficiences des pensionnaires ne sont pas vraiment de nature à la motiver ! Mais l'arrivée de Pépé Drill va tout changer...

DÉCOR

Dans l'accueil d'un EHPAD.

- Un comptoir d'un côté
- Des fauteuils et une table basse avec des magazines dessus.
- Une télé.

VERSION 9 PERSONNAGES - (8F 1H - 7F 2H - 6F 3H - 5F 4H)

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèses dans les dialogues.

PÉPÉ DRILL. – Résident dragueur qui se croît jeune.

ROSE. – Agent d'accueil.

MME BOSSU. – Résidente. Elle perd la tête. Elle croît qu'elle est enceinte.

SOLÈNE. – Infirmière.

MME DE GAULLE. – Descendante du général. (Valentine)

CAMILLE. – Fille de Madame De Gaulle.

TARTINE. – Résident(e). Mange tout le temps. Parle en patois.

LAVARE. – Directeur / Directrice.

CACA. – animateur / animatrice qui chante et joue faux. Assez dépressif/dépressive.

JE VOUS LAISSE LE CHOIX D'AJOUTER OU NON, DES HANDICAPS AUX RÉSIDENTS
(FAUTEUIL, CANNE, ETC...)

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Drill	Rose	Bossu	Solène	De Gaulle	Camille	Tartine	Lavare	Caca
1	23	34	31	24	20	30	26	24	21

Durée approximative: 30 minutes

Mme Bossu et Mme Briquet sont assises dans le coin télévision. Tartine bouffe des chips. Pépé Drill est en train de draguer Rose.

PÉPÉ DRILL. – Comme tu es belle Rose !

ROSE. – Oui je le sais ! Ça fait au moins 3000 fois que j’entends vot’ refrain Monsieur Drill !

PÉPÉ DRILL. – Appelle moi Edmond ! Edmond, ça rime avec plafond ! Je suis un expert en matière de faire grimper au plafond !

TARTINE, crachant des chips en parlant. – « Què to qui fo » pas entendre ! « O fé un ptit moument » que le « bounhomme » arrive pu à faire grimper sa « poraille » !

PÉPÉ DRILL. – Ma quoi ?

TARTINE, crachant des chips en parlant. – Ta « poraille » ! Ton poireau ! « Le » monte pu beaucoup ton poireau !

PÉPÉ DRILL. – Tu dis ça parce que t’es jaloux (**jalouse**) ! Il y a un dicton qui dit : Avec Papi Drill, profitez d’un homme viril !

TARTINE, crachant des chips en parlant. – « Lé bé rède » plus volatil que viril not’ papi Drill !

MME BOSSU, de son siège. – C’est pas vrai ! Il est loin d’être que volatil mon petit Monmon ! J’en témoigne !

PÉPÉ DRILL. – Tiens ! Tu vois ? Je suis un grand séducteur !

TARTINE. – Ô » lé pas dur de la séduire ! « Tote » la maison de retraite est passée dessus !

MME BOSSU, appuyant sur la télécommande de la télé. – Pourquoi elle vient pas l’infirmière ?

TARTINE. – Faut appuyer sur ta télécommande si tu veux l’appeler !

MME BOSSU. – Et qu’est ce que je suis en train de faire d’après toi ? Du tricot ? !

TARTINE. – Ah oui pour tricoter, « Ô » tricotes ! Parce que là, « Ô lé » le bouton de la télécommande de la télé que t’es en train de broyer avec ton pouce ! (*Arrachant la télécommande de télé des mains.*) Et à part changer de canal depuis 5 minutes, « Ô lé to » c’ que t’ arrives à faire ! (*Montrant la télécommande autour du cou de Bossu.*) « Ô lé tchelle là » pour appeler Solène ! Quelle andouille !

MME BOSSU. – Tu sais c’ qu’elle te dit l’andouille ? Et rend moi cette télécommande de télé !

TARTINE. – NAN ! « Ô lé à ma » de choisir mon programme !

MME BOSSU. – C’EST MA TELECOMMANDE !

ROSE. – Oh, oh, oh ! On se calme ! Y’ a un proverbe qui dit : « Il faut s’aimer les uns, les autres ! »

Bossu et Tartine se battent toujours la télécommande.

PÉPÉ DRILL, *mettant son bras autour du cou de Rose.* – Moi je t’aime, Rose !

ROSE, *repoussant Drill.* – Bon allez c’est bon ! Je craque ! (*Prenant la télécommande.*) Donnez moi ça ! Et vous retournez tous dans vos chambres !

TARTINE. – Moi « yé » faim ! « Y » préfère attendre là pour passer à table !

MME BOSSU. – Il est 10 H 30 du matin !

PÉPÉ DRILL. – T’es vraiment qu’une grosse vache qui pense qu’à bouffer !

TARTINE. – Et toi tu penses qu’à Forniquer !

ROSE. – STOP ! Allez, tout le monde dégage de cet accueil avant que je m’énerve ! Et le repas, c’est Midi, pas 10 H 30 ! Et que je vous vois pas aller au réfectoire à 11H !

TARTINE. – Tant pis ! « Y » vais regarder dans le frigo ! « Y dé bé » avoir un bout de goret qui traîne ! « Ô » me remplira un bout de boyau !

Solène arrive.

SOLÈNE. – Qui c’est qui m’a appelé ?

MME BOSSU. – C’est moi ! Grâce à la télécommande !

SOLÈNE. – Oui je sais ! Qu’est ce que vous voulez Madame Bossu ?

MME BOSSU. – Ah je sais plus !

SOLÈNE. – C’est chiant à la fin ! Chui débordée de boulot ! Il faut arrêter d’appuyer sur la sonnette pour rien !

Tartine part.

PÉPÉ DRILL. – T’es grave belle Solène ! Tu me trouves comment ?

SOLÈNE. – Disons que... vous ne faites pas partie de mes plus grands fantasmes !

PÉPÉ DRILL. – Ouais, ouais ! Tu dis ça mais, chui sûr que dans un coin de ta tête, chui ton « Crush » !

SOLÈNE. – Non Monsieur Drill ! Vous n’êtes pas mon « Crush » ! Je ne rêve pas de vous du tout ! Premièrement, je suis déjà en couple ! Et deuxièmement, vous êtes trop vieux !

PÉPÉ DRILL. – C’est dans les vieux pots qu’on fait la meilleure confiture !

SOLÈNE. – Le problème avec vous, c’est que dans le pot, c’est plutôt confit que confiture !

Solène part.

PÉPÉ DRILL, *au public.* – J’aime les femmes de caractère comme elle ! Attends moi Solène !

Drill part.

MME BOSSU, *montrant son ventre.* – Rose ? J’ai un problème !

ROSE. – Et c’est quoi ?

MME BOSSU. – J’ai plus mes règles ! Je me demande si je ne suis pas enceinte ! D’autant plus que... on a fait des trucs avec Edmond !

ROSE. – Ne vous inquiétez pas Madame Bossu ! Que ce soit pour les enfants ou les règles, à votre âge, c’est de l’histoire ancienne !

MME BOSSU. – Ça veut dire que j’peux continuer à faire « Tac Tac » avec Edmond ?

ROSE. – Autant que vous voulez ! Vous ne risquez plus rien !

MME BOSSU. – Super ! Parce que depuis qu’Edmond prend ses petites pilules bleues, on s’amuse bien ! (*Partant.*) Monmon, fais moi grimper au plafond !

Madame Bossu part.

ROSE. – Elle a toujours le feu dans la culotte à son âge ! Mais elle perd un peu la tête ! (*Le téléphone sonne.*) Oui chéri !... Le café est tout clair ?... t’as mis combien de cuillères de café ?... oui le café ?... t’en a pas mis ! C’est normal que ton café soit clair alors !... Tu croyais que c’était automatique ! Et non, ça marche pas comme ça ! Faut mettre 6 cuillères ! (*Raccrochant.*) Qu’il est con ! Ah ces bonhommes... ils sont perdus dès qu’on est plus là !

Lavare Arrive. Rose est derrière son comptoir.

LAVARE, *à Rose.* – Ah Rose ! Apportez moi ces documents dans mon bureau SVP !

ROSE. – Oui ! Ah au fait ! Y’a certains résidents qui se plaignent de la bouffe ! Ils disent que c’est pas normal de payer 3000 balles par mois pour manger de la pâtée pour chien !

LAVARE. – N’exagérons rien ! On ne va pas comparer les aliments qu’on donne aux résidents, avec de la pâtée pour canidés !

ROSE. – Vous avez raison ! Chui même pas sûr(e) qu’un clébard voudrait bouffer de cette merde ! On dirait les boulettes pour chien « ECO + » de chez Leclerc !

LAVARE. – Les temps sont durs ! N’oublions pas la phrase de notre cher président ! C’est la fin de l’abondance !

ROSE. – Quand il a dit ça, le lendemain il était en première page de « Voici », en photo sur un jet ski ! Faites c’ que j’ dis, pas c’ que j’ fais !

LAVARE. – Est ce que je ne vous ai pas demandé quelque chose ?

ROSE. – J’y vais !

Rose part.

LAVARE. – Elle est bien toujours à grogner !

Le téléphone de Lavare sonne.

LAVARE, décrochant. – Oui Allo !... Oui, bonjour !... Comment ?... La famille De Gaulle ?... Que me vaut l'honneur de votre appel ?... Vous voulez placer votre maman chez nous ?... D'accord ! Et quand est ce qu'elle arrive ?... CE MATIN ? Personne ne m'a prévenu !... Qui ça ?... Elle va m'entendre ! Je suis directeur (**directrice**) de cet établissement, et on ne me prévient même pas de l'arrivée de votre chère maman !... Très bien ! A tout de suite ! (*Raccrochant.*) L'arrière petite fille du général De Gaulle vient pour placer sa maman chez nous, et on ne me prévient même pas !
ROSE ! ROSE !

Rose arrive.

ROSE. – Qu'est ce qu'il se passe ? Pourquoi vous gloussez comme un dindon ?

LAVARE. – Merci pour la comparaison ! Ça fait toujours plaisir ! Je viens d'avoir la famille De Gaulle qui souhaite placer la maman dans notre établissement !

ROSE. – ET ?

LAVARE. – ET, vous ne me prévenez pas ?

Solène arrive énervée avec un portable et son chargeur dans les mains.

ROSE. – Bah pourquoi vous voulez que je vous prévienne ! Habituellement vous en avez rien à foutre des nouveaux qui arrivent !

LAVARE. – Oui mais là ! C'est une descendante du Général De Gaulle ! (*Voyant Solène.*) Ah Solène, vous tombez bien ! On a une personne importante qui arrive. Je veux que l'accueil soit parfait ! Donc, tous vos grabataires, vous me les planquez dans leur chambre !

SOLÈNE. – On va essayer !

LAVARE. – Je ne vous demande pas d'essayer, mais de faire !

SOLÈNE. – C'est pas une prison ! Je vais quand même pas les enfermer à double tour !

LAVARE. – Je ne veux pas les voir à l'accueil ! Si il faut les menotter à leur lit, vous les menottez !

SOLÈNE. – Vous voulez que je menotte des gens qui payent pour venir ici ? !

LAVARE. – Mais non ! C'est une image !

SOLÈNE. – J'espère bien ! Parce que De Gaulle ou pas De Gaulle, à un moment, il va falloir qu'elle vive avec les autres !

LAVARE. – Si au début on peut éviter de lui faire rencontrer les plus gagas, ça m'arrange quand même ! Par contre, il faut que j'aille voir les cuisines pour ajouter quelques étoiles aux menus !

Lavare part.

ROSE. – Maintenant que la Gaulle débarque, on améliore les repas !

SOLÈNE. – Justement ! On va surtout laisser les « grabataires », comme le dit Lavare, se balader tranquillement ! J'ai pas vraiment envie de courber l'échine devant une descendante du général !

ROSE. – Tu peux compter sur moi !

SOLÈNE. – Est ce que tu sais qui est le débile qui a débranché le Tensiomètre de Madame Bonnaud pour charger son portable ?

ROSE. – Non !

SOLÈNE, *posant le téléphone et le chargeur sur le comptoir.* – C'est dangereux de faire ça ! Si tu trouves le responsable, tu me fais signe ! Il va passer un sale quart d'heure !

Solène repart. Le téléphone de Rose sonne.

ROSE, *décrochant.* – Oui chéri !... Ça repasse pas ! Il est chaud ?... Pourquoi il chauffe pas ?... Tu l'as branché au moins ?... Non ? C'est pour ça que ça marche pas, il faut brancher le fer à repasser, si tu veux qu'il chauffe ! (*Raccrochant.*) Ah ces hommes, ils sont vraiment pas fait pour les tâches ménagères !

Caca arrive avec sa guitare.

CACA. – Ah Rose ? T'as pas vu mon téléphone portable ? Je l'avais mis à charger dans une piaule à côté, et on me l'a piqué !

ROSE. – C'EST TOI ? (*Tendant le téléphone.*) Tiens, il est là ton téléphone ! Pourquoi t'as débranché Madame Bonnaud pour charger ton téléphone ?

CACA. – J'étais à lui chanter une petite chanson pour la détendre, et j'avais plus de batterie pour lire ma partoché ! Alors j'ai débranché son truc pour mettre le mien ! Rien de grave !

ROSE. – Bah si c'est grave ! C'est même une grosse connerie ! On a besoin de surveiller sa tension ! C'est vital pour elle !

CACA. – OH NON ! Je le savais pas ! De toute façon tout c' que j' fais, c'est Zéro ! (*Sanglotant.*) J'aurai pu la tuer !

ROSE, *relativisant.* – Mais non, mais non Caca ! Pas la tuer, mais... faut éviter c'est tout !

CACA. – Chui vraiment qu'un(e) nul(le) !

ROSE, *consolant.* – Mais non, t'es pas un(e) nul(le) !

CACA. – Si ! Chui un(e) nul(le) !

ROSE. – Allez Caca, prend sur toi ! Il faut que t'arrêtes de voir tout en noir ! D'accord ?

CACA. – Merci, t'es gentille !

ROSE. – Par contre, n'en parle pas à Solène, c'est elle qui l'a retrouvé et elle n'est pas contente !

CACA. – Elle va m'engueuler alors ? (*Sanglotant.*) De toute façon, tout c' que j' entreprend, c'est de la merde !

ROSE, consolant. – Dit pas ça Caca ! Allez, sois un peu de positif (**positive**) !

CACA. – Y' a que quand je chante que je me sens bien ! Mais tout le monde dit que je chante mal ! (*Sanglotant.*)

Rose est dépitée par les sanglots de Caca. Son téléphone sonne.

ROSE, décrochant. – Ouiiii ! Qu'est ce qu'il y a encore ?... PARDON ? Mais t'es con ou quoi ?... Non, je t'ai dit : tu mets le tupperware pour décongeler la viande dans le four à micro ondes ! Pas dans le four traditionnel ! Tu m'étonnes que le plastique a fondu ! Et bah, t'as plus qu'à nettoyer !

Rose part. Caca s'installe pour jouer de la guitare et chanter.

CACA, au public. – Moi j' trouve pas que je chante si mal que ça ! J'ai même pris des cours ! Vous voulez que je vous joue un petit air ?... Ouais !... (*A un spectateur.*) Tu m'entends ou pas ?... Pourquoi tu réponds pas ?... Pardon Madame ?... Ah D'accord ! Il a oublié ses sonotones ! Il va se faire chier ! Parce que le principe d'un spectacle, c'est d'entendre ce qu'on raconte ! Bon bref ! MUSIC ! Je vais essayer sans partitions ! Je préfère vous prévenir que chui pas toujours au top sans mes partoches ! Vous êtes prêts ? C'est parti !

Caca se met à jouer et à chanter un air très faux et très mauvais. (Faites jouer le comédien jusqu'à ce que le public commence à réagir.)

CACA, au public. – Vous aussi vous trouvez que je chante faux ?... (*Montrant le spectateur.*) Oui, sauf Monsieur qui a rien entendu ! l'autre jour y' a même un résident qui m'a dit qu'un âne qui braille chante mieux que moi ! Je savais pas pourquoi tout le monde m'appelait Caca... j'ai compris ! Caca comme... (*Essayez de faire deviner le public.*) Casserole ! (*Sanglotant.*)

Camille arrive avec sa mère qui tire la tronche. (Vous pouvez faire rentrer Camille et sa mère plus tôt quand Caca chante si vous voulez.)

CAMILLE. – Bonjour, pouvons nous rencontrer le directeur (**la directrice**) SVP ?

CACA. – Je sais pas où il (**elle**) est !

Caca s'assoit avec sa guitare. Il (elle) s'essaye à des vocalises discrètes.

CAMILLE. – T'as vu comme ça a l'air sympa Maman !

MME DE GAULLE. – C'EST NUL ! Et ça pue le vieux schnock !

CAMILLE. – Recommence pas !

MME DE GAULLE. – Oui c'est bien ! Je me tais ! Mon fils (**ma fille**) m'abandonne dans la pitié sociale ! Comme un chien, qu'on laisserait sur un bord de route ! Mais il faut que je me taise !

CAMILLE. – Tu crois que j’ai le choix ? Je ne peux pas passer ma vie à te surveiller ! Tu te rends compte que Lundi t’as laissé le gaz allumé toute la journée ! T’aurais pu exploser !

MME DE GAULLE. – Au moins ça m’aurait évité de me retrouver au milieu de ces vieux débris !

CACA. – Vous pouvez baisser un peu d’un ton ? J’ai du mal à faire mes vocalises !

Lavare revient.

CAMILLE. – Excusez nous !

Caca chante un peu plus fort et joue de la guitare.

LAVARE. – Ah ! Je suppose que vous êtes la famille De Gaulle ?

CAMILLE, gênée par Caca. – OUI ! TOUT A FAIT !

LAVARE, s’énervant sur Caca. – Tu va arrêter de nous faire chier avec ta guitare et ta voix de chèvre ? On s’entend plus parler !

CACA. – Pourquoi vous êtes toujours méchants avec moi quand je chante ?

MME DE GAULLE. – Parce que vous appelez ça chanter, vous ?

CACA. – C’est mon métier ! Je suis animateur (**animatrice**) !

MME DE GAULLE. – Bah voilà Camille ! Une raison de plus pour ne pas me laisser ici ! (*A Caca.*) Vous chantez tellement mal qu’on pourrait vous utiliser dans une salle de torture pour faire parler quelqu’un !

CACA. – C’est normal, j’ai pas mes partitions avec moi !

LAVARE. – Je veux pas être méchant(**e**), mais même avec tes partitions, t’es pas prêt(**e**) de nous faire Star Académie !

CACA. – Personne m’aime !

Caca part.

CAMILLE. – Vous êtes le directeur (**la directrice**) ?

LAVARE. – Oui c’est moi ! Je suis Monsieur (**Madame**) Lavare !

CAMILLE. – Enchanté ! C’est moi qui vous ai appelé tout à l’heure pour accueillir maman au sein de votre établissement !

MME DE GAULLE. – Pour emprisonner ta mère tu veux dire !

CAMILLE. – Elle n’est pas très motivée ! C’est une étape difficile à passer pour elle !

Tartine et Bossu arrivent. Tartine mange des chips au dessus de la tête de Mme De Gaulle.

LAVARE. – Ça va s'arranger en rencontrant les résidents ! Vous allez voir, ils sont sympas !

MME BOSSU. – NON ! Moi je veux regarder « attention à la marche » ! Pas les feux de l'amour !

TARTINE. – AH OUAIS ! Et sinon, t'as pas envie de regarder « Attention à mon poing dans ta gueule ? »

LAVARE. – ET OH ! On se calme Mesdames !

MME BOSSU. – Je vais le dire à l'infirmière ! Où est ce que j'ai mis ma télécommande ?

TARTINE. – Autour de ton cou comme d'habitude ! « Té bé moitié toquée » ma pauvre fille !

Bossu appuie sur son bouton d'appel d'infirmière.

MME BOSSU. – AH ! Vous tombez bien Monsieur (**Madame**) Lavare ! Il faut que je vous dise quelque chose ! Je crois bien que chui enceinte ! (*Touchant son ventre.*) Je sens le petit !

LAVARE, surpris(e). – Ah oui ? Vous pensez vraiment que c'est un enfant que vous sentez ?

MME BOSSU, touchant son ventre. – Oh oui ! Touchez vous même ?

LAVARE. – Nan ça va aller ! Je veux bien vous croire ! On fera quand même un test de grossesse tout à l'heure Madame Bossu ! D'accord ?

MME BOSSU. – Merci, vous êtes gentille !

Madame Bossu va s'asseoir.

LAVARE. – Je vais chercher notre hôte d'accueil qui va vous faire visiter l'établissement !

CAMILLE. – Merci beaucoup !

MME DE GAULLE. – Je veux pas rester avec ces débiles !

Lavare part.

CAMILLE. – Ils sont pas débiles Maman !

MME DE GAULLE. – Et non ? Une vieille qui se croit pleine comme une vache, c'est pas débile ?

Solène arrive.

SOLÈNE. – C'est vous qui venez encore de m'appeler, Madame Bossu ?

MME BOSSU. – Je sais pas ! Mais je veux regarder la télé !

SOLÈNE. – Et bien regardez vot télé ! Et quand vous m'appelez, par pitié, notez pourquoi vous m'appelez !

MME DE GAULLE. – C'est bien ! Y'a aussi une amnésique dans le lot ! (*se levant de son fauteuil.*) Mais il (**elle**) n'a pas fini de me foutre ses chips sur la tête celui là (**celle là**) ?

SOLÈNE, *repoussant Tartine*. – Attention Tartine ! Vous faites tomber des chips sur la dame !

TARTINE, *tendant son paquet de chips*. – « T'en vu quèque zine ? »

MME DE GAULLE. – Qu'est ce qu'il (**elle**) dit ?

SOLÈNE. – Il (**elle**) demande si vous voulez des chips ?

MME DE GAULLE. – Nan, Nan ! (*A Tartine.*) Garde les pour tes bourrelets !

CAMILLE. – MAMAN ! Tu peux arrêter des réflexions désagréables STP ?

TARTINE. – Moi « y' aime bé ché » chips ! D'où qu' tu « vaille » ?

CAMILLE. – Qu'est ce que vous dites ?

SOLÈNE. – Il (**elle**) demande d'où est ce que vous venez ?

CAMILLE. – On est de Plaimpied ! (*Prononcé plein pied.*)

SOLÈNE. – On ne demande pas si vous avez des étages ou pas dans vot' baraque ! C'est vot' localisation géographique qu'on veut savoir !

CAMILLE. – Justement ! Plaimpied ! C'est une commune !

TARTINE. – Ah d'accord ! Et « bé ma », « y' habitais » à Hébécrevon avec la « boune femme » (**le bouhomme**) ! Ma maison était à côté « do » cimetièrre !

MME DE GAULLE. – J'en ai assez entendu ! Là je viens de perdre 90 % de motivation psychologique ! Où sont les toilettes SVP ?

SOLÈNE. – Suivez moi ! Je vais vous y emmener ! Et Madame Bossu ? Vous arrêtez de me déranger avec la sonnette !

MME BOSSU. – Quelle sonnette ?

SOLÈNE. – Celle ci ! Qui est autour de votre cou !

MME BOSSU. – Pourquoi j'ai la télécommande de la télé autour du cou ?

SOLÈNE. – Bon, j'abandonne !

TARTINE. – Elle est complètement « ayable » qui vous dit !

MME DE GAULLE. – Je te préviens Camille ! Je vais aux toilettes, et quand je reviens, on quitte les lieux ! Si je reste ici, je vais finir complètement chtarbée !

Solène et Madame De Gaulle partent.

TARTINE. – « Qué to » qu'elle raconte ?

CAMILLE. – Maman exagère tout le temps ! Elle croît que vous êtes un peu... olé, olé !

TARTINE. – Comme en Espagne ? OLÉ ! OLÉ ! « Y' aime bé » la paëlla ! Avec « ché grouse » crevettes ! « Pi y » raffole des moules ! A chaque « fouée », « y » m'en met « pien » la panse ! « Y' o z' aime, y' o z' aime » !

CAMILLE, au public. – Maman a peut être pas tout à fait tord !

MME BOSSU. – Tiens ! Touche mon ventre !

CAMILLE. – Pour quoi faire ?

MME BOSSU. – Tu vas sentir mon bébé ! (*Mettant la main de Camille sur son ventre.*) Tu le sens !

CAMILLE, gêné. – Bah eh... en fait... !

MME BOSSU, bougeant son ventre. – Là ! Tu le sens ? Il bouge !

CAMILLE, gêné. – Oui, oui... en effet ça bouge un peu !

TARTINE. – Ce qui bouge, c'est le gaz qu'elle trimballe dans ses intestins ! « Ô lé » un vrai gazoduc cette gonzesse !

MME BOSSU. – C'est bien à toi de parler ! Avec c' que rumines à longueur de journée, tu dégages plus de CO2 qu'une vache !

TARTINE. – « Ô lé » vrai ! Pi quand « Y » peute, « Y » peute ! « Pi » des fois, « y' é la sente » qui pue !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Si vous n'avez pas de réponses à un mail envoyé dans les deux jours qui suivent la demande, c'est que je n'ai pas reçu votre demande. Contactez moi par téléphone.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI